

KUNTER, L'HOMME DE L'ANNEE

Il est l'homme de l'année du basket hexagonal. Et ça tombe bien, le Turc Erman Kunter, qui a placé Cholet au sommet de la Pro A et redonné un temps le sourire aux Français en Euroleague, a obtenu cette année des papiers tricolores. Analyse d'une réussite en trois points cardinaux.



Kunter est «à son apogée», dit Ruddy Nelhomme, son ancien assistant. (EQ)

L'EXPÉRIENCE

A 54 ans, Erman Kunter a eu plusieurs vies. Celle d'un joueur réputé, recordman des capes en équipe de Turquie (213). *«Mais il ne fait pas trop allusion à sa carrière de joueur, remarque le coach de Poitiers Ruddy Nelhomme, son ancien assistant. Il vit avec son temps.»* Celle de sélectionneur national (1997-2000). *«Il a fait monter toute une génération, dont Hedo Turkoglu, rappelle Florent de Lamberterie, journaliste à Basket News. Il a l'expérience du haut niveau international, ce qu'on ne voit pas en France.»* Celle d'un entraîneur de club passé par Cholet, puis par l'ASVEL, revenu à Cholet en 2006 et qui est aujourd'hui «à son apogée» selon Nelhomme.

A. UNE METHODE

«Il sait ce que c'est que travailler. Il a plusieurs fois fustigé le manque de travail dans notre Championnat.»

Une équipe coachée par Kunter se reconnaît aisément. *«Elles ont une agressivité permanente en défense, rappelle Nelhomme. Le symbole, c'est Randall Falker, pas forcément le plus talentueux mais qui fait corps avec sa méthode.»* *«Elle est assez atypique en France, note Florent de Lamberterie. Il a toujours annoncé qu'il comptait plus sur la quantité que la qualité et il sait ce que c'est que travailler. Il a plusieurs fois fustigé dans nos colonnes le manque de travail dans notre Championnat.»*

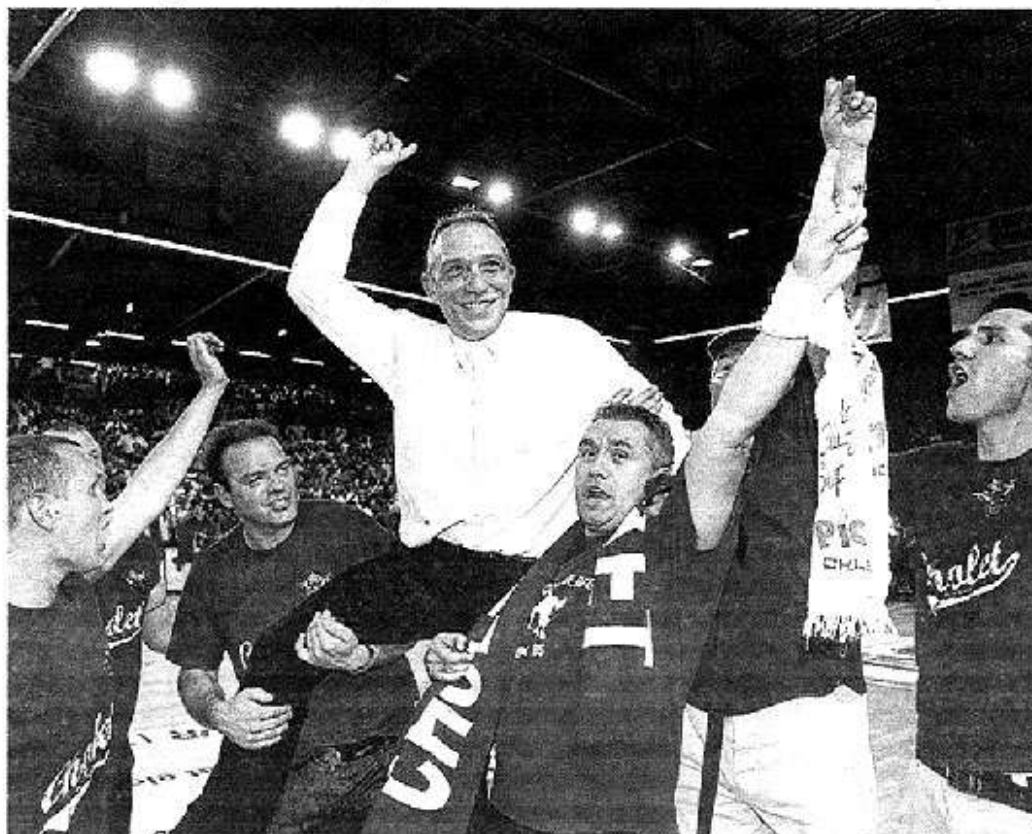
«A l'entraînement, c'est lui qui siffle les fautes et pour qu'il y en ait une...», se souvient l'ancien Choletais Steed Tchicamboud. Ensuite, les joueurs jouent en match le couteau entre les dents, même si «ça nécessite un énorme turnover (changements de joueurs)», précise Nelhomme, et donc des effectifs élargis. D'où la nécessité de "créer" des joueurs, comme quand il avait révélé Nando De Colo, laissé sur le banc par...Nelhomme, dès son retour à Cholet en 2006. «Il ne va pas te brider, tu peux faire ce que tu veux avec lui, explique Tchicamboud. Mais si ça ne marche pas, c'est le banc direct.»



B. DE LA CHALEUR HUMAINE

«Il vaut le plaisir d'être connu, dit d'emblée Nelhomme. On a toujours quelque chose à tirer de le côtoyer. Il a faim, a envie d'apprendre, il écoute et il transmet.» *«C'était un peu mon père, confie Tchicamboud. Il me disait de venir voir des matches chez lui.»* *«Tu peux l'appeler quand tu veux, sinon il te rappelle, apprécie Florent de Lamberterie. Tu peux plaisanter avec lui, il n'est pas langue de bois (si un joueur n'est pas bon, il te le dit), tu peux parler avec lui de basket étranger, ce qui n'est pas le cas de tous... et il est super calé en pinard.»* Bref, *«il est francophone, francophile et maintenant français».* - X.C.

À la baguette, il y a un sorcier nommé Kunter



Erman Kunter est une véritable icône à Cholet. Ses compétences sont reconnues autour de tous les parquets de France, et même au-delà.

« Cholet a la capacité de jouer les premiers rôles ! » ou encore « On aura la meilleure défense de Pro A ! » En as-sénant ses vérités, en août 2009, Erman Kunter (54 ans) avait suscité quelques sourires compatissants parmi la nomenclatura française de la balle orange. Dix mois plus tard, le sorcier franco-turc (il a obtenu la nationalité française en septembre dernier) soulevait le trophée de champion de France à Bercy. Un titre obtenu en grande partie grâce à la défense choletaise, la plus hermétique de France... Cette trajectoire résume assez bien ce qu'est l'entraîneur choletais : un technicien hors pair, maître d'un analyse hors concours.

Mais le recordman du monde de points marqués en match officiel (153 !) s'avère aussi un meneur d'hommes hors du commun. Sa réputation le devance. Même les Américains débarquant à Cholet en ont entendu parler et entonnent systématiquement le même refrain : « On va avoir à faire à l'un des meilleurs coaches d'Europe ». L'un des plus exigeants aussi, chantre intransigeant de la défense à tout crin, qui a gagné ses

galons d'entraîneur à la tête de l'équipe nationale turque. Les entraînements « à la Kunter » font l'unanimité : ce sont les séances les plus intensives de Pro A. Les joueurs n'ont pas une minute de répit, les séances s'enchaînent aussi à un rythme effréné, entre matches de championnat, de Coupe d'Europe et de Coupe de France. « Souffler » : le mot n'émaille pas souvent les propos du « Malin du Bosphore », qui a aussi raflé avec Cholet une semaine des As (2008) et conduit le club à une finale européenne (Euro-challenge 2009). Polyglotte, francophile, pétri d'humour, cultivé, passionné d'histoire (il peut, en particulier, vous refaire toutes les batailles de la Seconde Guerre mondiale et raffole des jeux vidéos sur 39-45), le coach champion de France vit une aventure particulière avec CB.

Il a ainsi refusé un pont d'or d'Efes Pilsen, l'été dernier (on parle de 100 000 € par mois), pour rester à Cholet, auquel il fait non seulement profiter de ses compétences techniques mais aussi de son sens inné de la communication. Bref, le sorcier à la baguette de CB connaît bien des formules magiques.